

Cholet-basket : les supporters ont rencontré leur équipe



Ouest-France

Hier soir, Cholet-basket présentait sa nouvelle équipe à ses abonnés et bénévoles. Plus de 200 personnes ont suivi l'entraînement à la Meilleraie, avant de retrouver les joueurs sur le parquet. Début du championnat, le 27 septembre. **Page Cholet**

Ouest France – Mardi 16 septembre 2014

Cholet-basket : les supporters veulent y croire

Abonnés et bénévoles étaient invités hier soir à la présentation de la nouvelle équipe, que tous jugent mieux équilibrée que sa devancière. Ambiance et impressions.

Bien sûr, dans la Meilleraie qui résonne, on n'entendait pas toujours clairement ce que disaient les joueurs dans des messages diffusés sur écran géant. Mais hier soir, l'essentiel était clair pour les supporters de Cholet-basket. « On sent que les joueurs sont investis et solidaires », résume l'un d'eux.

Ils étaient plus de 200 à avoir fait le déplacement pour assister à l'entraînement, puis à la présentation des joueurs et du staff. La face visible de l'iceberg, comme l'a souligné le président Patrick Chiron : « L'an dernier, nous avions 2 000 abonnés dont 400 VIP. Nous sommes presque à nouveau à ces chiffres. »

Le noyau dur du club des supporters, par contre, ne compte qu'une soixantaine de membres. « C'est insuffisant, plus on est nombreux, plus on fait du bruit pour son équipe. Même dans les moments difficiles », a-t-il regretté. Les bénévoles restent au nombre de 135 : « Le bénévolat, c'est l'esprit et l'image de ce club. »

Place maintenant au terrain, avec le premier match le 27 septembre. « Nous avons fait deux saisons moyennes, mais le passé est le passé : la prochaine sera meilleure ! »



Joueurs, staff, abonnés et bénévoles se sont retrouvés sur le parquet de la Meilleraie après la présentation de l'équipe pour une photo commune.

Ouest France – Mardi 16 septembre 2014

« Dans les six premiers du championnat »



Martine Durand, 60 ans.

« J'espère une meilleure saison que la dernière. Nous habitons à Faveraye-Mâchelles et nous sommes abonnés (avec son mari, Maurice) depuis quatre ans. Ce soir, c'est la première fois qu'on voit la nouvelle équipe et ça n'a pas l'air mal. On a l'impression que ce sont des joueurs qui s'entendent bien. Laurent Buffard (l'entraîneur) a pris l'équipe en cours de saison l'an dernier, ce n'était pas évident. Il faut lui donner sa chance sur une saison complète. On aimerait bien qu'ils terminent dans les six premiers du championnat. »

« Qu'ils gagnent tous les matchs ! »



Ludovic Le-sourd, 12 ans.

« J'aimerais bien qu'ils gagnent tous les matchs ! J'étais déjà venu voir quelques rencontres l'année dernière mais c'est la première fois que j'ai un abonnement. C'est mon père qui me l'a pris. Je fais du vélo en compétition mais j'aime bien regarder le basket. Cet été, j'ai vu un match amical et j'ai bien aimé les nouveaux joueurs. Pour moi, ça va être une bonne année. J'espère qu'ils finiront dans les cinq premiers. En tout cas, je pense que je vais être abonné pendant pas mal d'années à Cholet-basket ! »

« L'espoir d'une saison de renouveau »



Nathalie Cailton, 43 ans (avec Nathan, 7 ans).

« Un pronostic ? Je n'ai pas une connaissance assez pointue ! L'espoir, c'est que ce soit une saison de renouveau, avec les meilleurs résultats possibles. C'est la deuxième année que nous sommes abonnés, la deuxième année aussi que Nathan joue à Cholet-basket. A part deux joueurs, c'est une toute nouvelle équipe, c'est intéressant. Avec l'entraîneur, on va voir s'ils vont changer de stratégie. C'est un privilège d'avoir une équipe de haut niveau. D'autant que Nathan vient aussi voir les rencontres des espoirs. »

« Les play-offs, ce serait déjà bien »



Bruno Albert, 38 ans.

« J'attends déjà un plus beau jeu que les années passées, de l'implication, des joueurs concentrés. Je suis abonné depuis 1998, j'ai connu les belles années. C'est évident que ça ne peut pas tout le temps être comme ça, mais au moins, on peut attendre que les joueurs se battent, surtout à domicile. Le recrutement me donne de l'espoir : on sent que c'est mieux construit, qu'il n'y a pas que des shooteurs. Si on se qualifie pour les play-offs, ce serait déjà bien. Parce qu'il y a du lourd dans les équipes en face. »

Ouest France – Mardi 16 septembre 2014

CB bientôt reconnu par un label « argent »

Cholet Basket, « cuvée » 2014-2015, était présenté, lundi, à la Mellerie, aux abonnés, aux supporters et bénévoles.

Devant une assistance bien garnie, le président Patrick Chiron lançait la soirée de présentation. « L'an dernier, nous avions 2000 abonnés, dont 400 VIP. Cette année, nous sommes partis pour faire aussi bien. Les abonnés, c'est un apport financier. Les bénévoles, c'est l'esprit du club, illustré par le bénévolat les soirs de match. Tout le monde fait partie du même club. Il est important de le supporter, y compris et surtout, dans les moments difficiles. On ne peut pas être champion de France tous les ans. Nous avons quand même été titrés 4 fois dans les 10 dernières années ». Puis, il lance un scoop un peu mystérieux : « C B va bientôt se voir décerner un label, ce sera un label d'argent. Aucun club, parmi les 15 clubs labellisés, n'a obtenu le label d'or ». Il ne souhaite pas s'étendre plus sur le sujet. Le club profitera de l'officialisation pour organiser une conférence de presse. Un film d'une dizaine de minutes, au cours desquelles chaque joueur se présente, a ensuite été projeté. Laurent Buffard, l'entraîneur, a insisté sur la bonne préparation de début de saison dans une excellente



Photo CD - Etienne LEZAMBAR

Cholet, lundi soir. A la fin de la présentation tous étaient invités à rejoindre les joueurs sur le parquet pour la photo.

ambiance et avec un très bon état d'esprit chez les joueurs.

Une saison meilleure

Les supporters applaudissaient chaleureusement chaque intervenant. « Nous attendons une saison meilleure

que les deux précédentes. Je pense que le recrutement a été judicieux et cohérent. Je souhaite que chaque joueur mette ses valeurs au service du collectif et fasse le maximum pour redonner au club ses vraies valeurs » confie Pascal

Savarit, l'un des trois responsables du club de supporters, les « C'Bulls ».

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 17 septembre 2014

Après la cerise, les Bleus ont mangé le gâteau

Coupe du monde (3^e place). Lituanie - France : 93-95. Après une douloureuse demi-finale, la France, porté par Diaw, Heurtel et Batum, s'est ressaisie pour cueillir le bronze. Le succès face à l'Espagne n'aura pas été vain.

Madrid (Espagne).
De notre envoyé spécial

La victoire face à l'Espagne en quart de finale avait beau être historique, elle n'aurait été qu'un coup d'épée dans l'eau si les Bleus s'étaient éloignés de Madrid sans médaille. Un ultime succès face à la Lituanie (93-95), arraché sur le fil, leur a permis de se couvrir de bronze, une première dans l'histoire du basket français lors d'un Mondial.

En conférence de presse, Vincent Collet est arrivé trempé. La faute à Boris Diaw. Le capitaine lui a fait subir le « Ice Bucket Challenge », ce défi qui consiste à recevoir des sauts entiers d'eau glacée. Il fallait bien cela pour refroidir une fin de match brûlante. Menés de 7 points avant le dernier quart-temps, l'équipe de France a cru un temps revivre le scénario de la demi-finale.

« La troisième meilleure équipe du monde ! »

« Les jambes n'étaient pas là, alors il a fallu faire preuve de caractère », reconnaît Antoine Diot. Lorsque les choses sérieuses ont commencé, il a été aligné sur la base arrière avec Thomas Heurtel, les cadres Boris Diaw, Nicolas Batum et Florent Piétrus occupant les autres postes. L'opération reconquête était lancée par le capitaine.

Grâce à des actions de grande classe, pleines d'opportunités dans la raquette, il a effrit quatre points d'avance aux siens à trente secondes du terme. « Les piliers de l'équipe, je leur avais dit que c'était à eux de prendre les choses en main », affirme Vincent Collet, qui a pu compter encore sur un Batum (27 points) à son aise offensivement. S'en est suivi l'interminable jeu des lancers francs, durant lequel ni Diaw, ni Heurtel, ni Batum n'ont marqué.

Ils n'ont même pas eu à attendre au



Pour la première fois de son histoire, l'équipe de France de basket a remporté une médaille lors d'un Mondial.

jour d'hui pour recevoir leur breloque, la cérémonie ayant étrangement eu lieu dès hier soir. Florent Piétrus l'exhibait fièrement, la quatrième pour lui chez les seniors. « Vous vous rendez compte, on est la troisième meilleure équipe du monde ! Ça fait rêver. »

Certains oublient pas cependant qu'une finale face aux États-Unis était dans leurs cordes. Evan Fournier en premier lieu. « J'éprouve un sentiment mitigé. On vient ici pour faire premiers, pas troisièmes. Il y a de la fierté mais aussi des regrets après le revers en demi-finales devant la Serbie (90-95) ». Avec l'expérience qui est la sienne, Boris Diaw remet les choses en perspective : « À cause des nombreuses absences,

beaucoup pensaient que l'on ne ferait rien. Mais j'ai toujours estimé que sept ou huit équipes pouvaient décrocher cette troisième place, nous y compris ».

Cette Coupe du monde, qui devait servir d'intermédiaire entre un titre européen et sa cérémonie à domicile l'an prochain, s'est transformée en une date majeure. Vincent Collet estime que « l'équipe a encore franchi un palier. Je suis sûr que Tony (Parker) est actuellement le plus heureux du monde. Le fait que l'on ait pu faire cela sans lui signifie quelque chose. Nous serons encore meilleurs l'an prochain ». En France, les Bleus porteront l'étiquette de favoris : « Dans l'histoire récente, jamais une nation accueillant l'Euro n'a réussi à gagner ».

préviert le sélectionneur. Mais comme il le répète depuis plusieurs jours : « Impossible n'est pas Française ».

Thomas GILBERT.

LITUANIE - FRANCE : 93-95
(19-22, 23-21, 20-21, 22-31)

LITUANIE : Podica 11, Juskauskas 14, Kluzminskas, Lavrinovic 5, Maciulis 1, Seibutis 13, Jasaitis 1, Motiejunas 3. Litvinovic, Janikunas 10, Velanovskas 20, Vasiliauskas.

FRANCE : Heurtel 13, Batum 27, Diot 8, Lauvergne 13, Kshudri, Jackson 3, Fournier 4, Piétrus 4, Gobert 4, Diaw 15, Tillie, Gulubaki 4.

Quest France – Dimanche 14 septembre 2014

Nicolas Batum : « On continue notre histoire »

Entretien

Nicolas Batum
Ailier de l'équipe de France

Quel regard portez-vous sur ce résultat ?

Moins de 18 h après cette défaite en demi-finale contre la Serbie, il a fallu se remobiliser. On savait qu'on avait une médaille à décrocher. J'ai dit à tout le monde : « Les gars, on n'a pas entraîné dernièrement ! Donc il faut tout donner ». On n'avait plus rien à perdre. La Lituanie a très bien joué. Dans le dernier quart-temps, nous avons trouvé les ressources nécessaires pour ne pas les laisser s'échapper. On a montré qu'on voulait, on est allé au-delà de la fatigue. Boris (Diaw) et moi, on a essayé de prendre les clics en main. Thomas (Heurtel) a été derrière, Antoine (Diot) a mis des gros tirs, Flo (Piétrus) a été très bon, Joffrey (Lauvergne) a été exemplaire... Tout le groupe a répondu présent.

Y a-t-il un peu de déception après la défaite en demi-finales ?

Bien sûr, on garde ce goût un peu amer dans la bouche. Mais cela reste une belle performance. Encore une fois, on a fait vibrer les gens en France. On a montré



Nicolas Batum et Thomas Heurtel, médaille au cou.

que le basket est un sport excitant. Et ce n'est pas fini.

Racontez-nous les dernières secondes du match ?

Cela a duré vingt minutes je crois ! Il ne

fallait pas céder sur la ligne. On n'a pas fait de bêtises et c'est le essentiel. Mais ce n'était pas facile à vivre.

Cette équipe de France est en train de se forger un joli palmarès.

On a été vice-champion d'Europe en 2011 puis champion en 2013. Là, on finit sur le podium de la Coupe du monde. On continue notre histoire. J'espère que l'an prochain, ce sera l'hypothèse avec l'Euro en France. À nous de confirmer. Si je compte mes médailles avec les jeunes, j'en suis à six. Il m'en faudrait encore quatre pour atteindre les dix. J'ai encore faim ! Avec les absences, quand on a annoncé que l'on voulait une médaille, certains ont rigolé. Mais on a montré que l'on était des bons joueurs de basket. Ce n'était pas Nando de Colo et Jarrett Mahini qui n'ont pas pu faire cette campagne. Cette médaille est aussi pour eux.

Recueilli par T. G.

« Joakim Noah, c'est un des meilleurs pivots au monde. Qui s'en priverait ? »

Vincent Collet, à propos de l'éventuel retour de Noah en équipe de France.

5 Avec ses 35 points vendredi face à la Serbie, Nicolas Batum est devenu le cinquième joueur de l'histoire de l'équipe de France à marquer 35 points ou plus dans un match. Les autres sont Horvát Dubuisson (six fois, dont une pointe à 51), Tony Parker (deux fois), Yann Bonato et Richard Dacoury (une fois).

Les États-Unis vers la passe de quatre

Même sans ses grandes stars, la formation américaine ne semble imprenable. Ce soir (21 h), en finale, il sera très compliqué pour la Serbie de s'aligner sur ces plus belles heures de la rivalité cascade entre la Yougoslavie et les États-Unis. Comme la France face à l'Espagne, il est permis de rêver. Mais face à une nation qui a gagné ses duels avec un écart moyen de 32,5 points.

Pour le Coach K et ses hommes, un seul objectif : éteindre le flambeau. Miles Toboog, qui a fait tant de mal aux Bleus. En cas de victoire, le Team USA confirmerait son écrasante domination sur la planète basket en ajoutant un quatrième titre international d'affilée après les championnats du monde 2010, et les Jeux olympiques 2008 et 2012.

Cette médaille de bronze vaut aussi de l'or

Coupe du monde. De retour en France hier, l'équipe de France, troisième en Espagne, profite d'une permanence dans les résultats pour mettre en lumière sa discipline. Elle a fait halte sur les Champs-Élysées..

Décollage de Madrid vers 13 h. Arrivée à Roissy un peu moins de deux heures plus tard. Puis direction les Champs-Élysées, dans le magasin de l'équipementier officiel de l'équipe de France. Les Bleus auraient tort de se priver. La médaille de bronze mondiale tout juste obtenue, autant surfer sur son impact.

Quelques centaines de fans (nous ne les avons pas comptés...) s'étaient donné rendez-vous devant la vitrine de la marque aux trois bandes. Vincent Collet s'est patiemment prêté au jeu des photos. Les douze joueurs ont, chacun leur tour, signé une litane d'autographes.

« J'utilise un stylo, je réponds aux questions et je me laisse prendre en photo, tout ça en même temps », sourit Nicolas Batum, élu (au côté de Kyrie Irving, Miloš Teodović, Kenneth Faried et Pau Gasol) dans le meilleur cinq de la Coupe du monde.

Devant l'effervescence, le Mançeau Charles Kahudi ironise : « Je me demande si on a bien fait de la gagner cette médaille ! » Kim Tillie, peu utilisé mais qui a « vécu cette super-expérience de l'intérieur », s'interroge sur « ce que l'on aurait fait en finale. Les Américains étaient tellement forts. Mais si nous avons défendu comme contre l'Espagne... »

Céline Dumerc :
« Envie de faire pareil ! »

Le gratin du basket français avait pris place à l'étage du magasin parisien. Dont Céline Dumerc, capitaine des



Heurtel, Diaw, Gobert, Kahudi : quatre Bleus prennent la pose à Paris.

Bleues, revenue fin août de sa pige WNBA à Atlanta. « Cela donne envie de faire pareil ! Même si ce sera très dur... »

À partir du 27 septembre (et jusqu'au 5 octobre), l'équipe de France féminine se rendra en Turquie pour tenter d'imiter les garçons. « L'équipe a changé, également au niveau de l'encadrement, souligne Sandrine Gruda, autre internationale présente, hier. Mais il faut garder la même exigence ».

Le président de la Fédération française, Jean-Pierre Siutat, a répondu aux micros et dictaphones tendus, célébrant la « bonne santé de la discipline ». Depuis 2009, hommes et femmes ont cumulé sept podiums (dont deux titres) internationaux.

À 17 h 20, Florent Piétrus a été le dernier à quitter les lieux et rejoindre le bus des Tricolores. Pour mettre un terme à cette aventure débutée le 20 juillet, le groupe a dîné une dernière fois et bu quelques verres

(nous ne les avons pas comptés non plus...) dans une boîte parisienne.

La prochaine campagne sera celle de l'Euro 2015, en France. « Une énorme pression », admet l'ancien Choletais Ruddy Nelhomme, assistant-coach du groupe. Un tremplin vers les Jeux 2016, attendus comme l'apothéose de la génération Tony Parker. Le scénario est déjà ficelé. À Collet de trouver les bons acteurs.

Thomas GILBERT.

Ouest France – Mardi 16 septembre 2014

Gobert, c'est haut, c'est fort

Après avoir crevé l'écran face à l'Espagne (52-65), le « Choletais » Rudy Gobert, 22 ans, sera une nouvelle fois au cœur du dispositif de l'équipe de France qui s'attaque ce soir (22 heures) à la Serbie.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Pau Gasol n'avait jamais connu ça. Ça, c'est perdre contre l'équipe de France ! Depuis mercredi, c'est chose faite (52-65)... Mercredi, un jour pas comme les autres donc pour la star internationale espagnole « humiliée » comme rarement dans son jardin de prédilection, la raquette, sur deux actions qui tournent en boucle depuis 24 heures sur internet.

Après un puissant dunk sur le nez de l'ibère avant le repos, Rudy Gobert - puisque c'est de lui dont il s'agit dans le rôle du héros - a définitivement fait son entrée dans la légende des France - Espagne grâce à un contre mémorable dans le « money time » (51-45, 35^e).

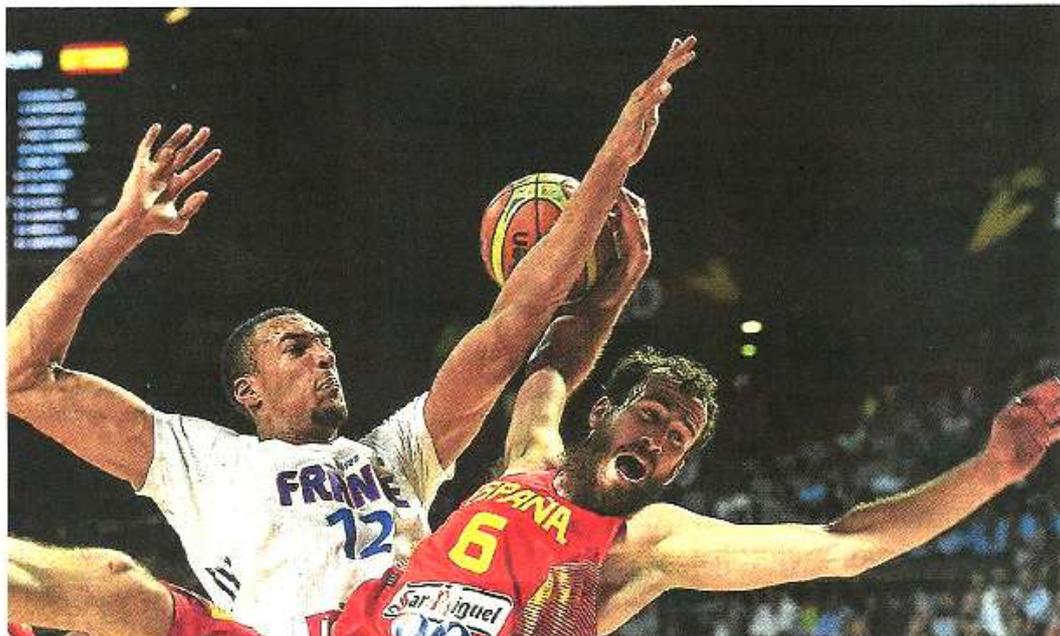
« Je veux tirer un gros coup de chapeau à Rudy. On est sur son dos tous les jours et ce qu'il a fait ce soir contre les frères Gasol et contre une équipe comme l'Espagne, c'est magnifique », savoure Nicolas Batum, l'un des tauliers de l'équipe de France.

Bilba : « La tour infernale à lui tout seul »

A Madrid, au-delà d'une copie statistique impressionnante (5 points et 13 rebonds en 23 minutes), c'est donc en défense que Gobert s'est illustré. « Il a été monstrueux. Il était la tour infernale à lui tout seul. Sa simple présence s'est avérée très dissuasive à l'intérieur », image Jim Bilba* avec qui le gamin de Saint-Quentin (Aisne) a longtemps parfait ses gammes du côté de Cholet Basket.

En juin 2013, après avoir été drafté en 27^e position par les Nuggets de Denver (qui l'ont aussitôt envoyé aux Jazz d'Utah), Gobert a décidé de franchir le pas et de traverser l'Atlantique. « Un peu tôt » disent les spécialistes, Gobert ne s'étant jamais réellement mesuré au meilleur niveau européen avant de partir. Rien d'étonnant donc à ce que Gobert ait appris à cirer le banc la saison dernière (9 minutes de jeu en moyenne sur 45 matches).

Cette situation, Rudy Gobert l'avait toutefois anticipée. « Ça viendra. La seule chose que j'ai à faire, c'est



Madrid, Palacio de los Deportes, mercredi. Du haut de ses 2,13 m et fort de son envergure hors norme de 2,36 m, Rudy Gobert a fait de l'ombre aux Espagnols (ici Sergio Rodríguez). Photo AFP.

de m'entraîner encore plus dur. J'ai compris que seule ma défense me fera gagner du temps de jeu », confie ainsi le pivot tricolore de 2,13 m. Mercredi, devant sa télé, Jim Bilba a aperçu les premiers fruits de ce labeur : « Il est plus stable, plus équilibré. Avant, il se faisait enfoncer facilement par ses adversaires. Aujourd'hui, c'est lui qui joue le rôle d'intimidateur. » Pau Gasol ne le contredira pas. Reste maintenant le plus dur : confirmer. « La marge de progression de Rudy est importante. Mais c'est un bossueur et il a l'air serein. J'ai confiance en lui,

A SAVOIR

Les USA en finale

Les Etats-Unis, tenants du titre, se sont qualifiés, hier soir à Barcelone, pour la finale en battant la Lituanie 96 à 68. Les Baltes ont été complètement trahis par leur adresse, leur habituelle qualité première.

Les Américains affronteront dimanche le vainqueur du match France - Serbie.

sans oublier que je suis fier de lui », termine Bilba, qui reste aujourd'hui le dernier capitaine d'une équipe de France à avoir décroché une médaille lors d'un tournoi mondial (aux JO 2000 à Sydney).

La médaille, justement, tend aujourd'hui les bras à la France. « On la veut.

Maintenant, il va falloir être concentrés et impliqués de la même façon face à la Serbie », annonce Gobert. Y'a plus qu'à...

* Assistant-coach à Cholet entre 2008 et 2014, Bilba officie désormais au côté de Jean-Marc Dupraz à Limoges

« Les objectifs ne sont pas atteints »

La France aura à peine eu le temps d'apprécier son triomphe magique sur l'Espagne (65-52) que se profile déjà un match tout aussi exigeant contre la Serbie, ce soir à Madrid.

« On regarde tous devant. On essaie de se rappeler que la Coupe du monde n'est pas finie, que les objectifs ne sont pas encore atteints et qu'il faut rester concentré au maximum », a rappelé le capitaine Diaw.

Sur le papier, la Serbie n'apparaît sans doute pas aussi effrayante que l'hydre espagnole. Certes elle a perdu trois matches de poules dont un contre la France mais depuis elle n'a depuis cessé de monter en puissance. Elle propose un jeu offensif

de plus en plus séduisant qui a fait exploser la Grèce en 8^{es}, puis le Brésil en quarts. Avec son meneur Milos Teodosic, un mozarit du basket européen, son shooteur fou Bogdan Bogdanovic, et ses deux tours jumelles Nenad Krstic et Miroslav Raduljica, la Serbie a du talent à revendre. Cette demi-finale promet aussi un bel affrontement tactique entre les deux entraîneurs, le Serbe Djordjevic, ex-meneur star du basket yougoslave qui vit sa première compétition internationale comme sélectionneur, et Collet, dont les choix ont été magistraux contre l'Espagne.

A partir de 21h50 sur France 2 et Canal + Sport.

Rudy Gobert a encore grandi

Coupe du monde. Pour sa première campagne avec les Bleus, l'ancien Choletais a posé des jalons. Malgré la concurrence, il est un prétendant à une place à l'Euro 2015 en France.

Madrid (Espagne).
De notre envoyé spécial

Dans la raquette : les immenses Pau et Marc Gasol. En réserviste, l'intimidant Serge Ibaka. Les Français partaient à l'échafaud. La veille du match, Rudy Gobert, serein malgré le défi qui se présentait à lui, déclarait : « Je sais que si on veut avoir une chance, je dois répondre présent face au Gasol, en les empêchant de développer leur jeu. »

Un peu plus de 24 heures plus tard, l'Espagne était éliminée de sa propre Coupe du monde (85-52), dès les quarts de finale. Un « tremblement de terre » comme le définissait Vincent Collet. L'ancien Choletais, pas loin d'en être l'épicentre, a provoqué quelques ondes sismiques. Un contre rageur (on s'autorise dans ce cas à parler de « poster-block ») face à Pau Gasol, qui, avant cette partie, se dirigeait gentiment vers le titre de meilleur joueur du tournoi. Et une ligne statistique affichant le nombre 13 dans la colonne des rebonds. La conséquence d'une activité défensive permanente.

« Meilleur sur les matches-couperet »

Le sélectionneur ne s'y est pas trompé en ramenant rapidement sur le banc Joffrey Lauvergne, dont les velléités offensives, dans ce duel, étaient moins utiles que le volume pris par Gobert. Sa vraie taille de pivot (2,15 m ou 2,18 m, si l'on compte ou non les chaussures) et son envergure de 2,35 m ont largement aidé les Bleus à signer l'exploit de cette Coupe du monde.

Vincent Collet le reconnaît : « Rudy a été meilleur sur les matches-couperet que lors de la première phase. » Son temps de jeu le plus élevé (23 minutes), il l'a eu lors des deux rencontres les plus importantes : l'Espagne et la demi-finale perdue face à la Serbie. Contre la Lituanie, ses quatre fautes rapides et le choix d'aligner l'expérience en fin de partie (Diaw et Piétrus) l'ont privé d'un rôle majeur.

Quand le sélectionneur fait le bilan de ce Mondial, il insiste sur « une nouvelle génération qui s'affirme, ce qui est porteur d'espoir pour l'avenir. » Gobert est

concerné par l'analyse. Il a su parfaitement profiter des absences au poste 5 (Joakim Noah, Kévin Séraphin, Alexis Ajinça) pour rapidement gagner sa place. La blessure in extremis de Ian Mahinmi a rendu sa présence plus indispensable encore.

Pour sa première campagne sous le maillot national, achevée sur une médaille de bronze, le coloc'de chambre de Nicolas Batum (qui ne s'est pas privé pour le provoquer) a vécu des émotions fortes, la terrible désillusion face à la Serbie succédant au triomphe espagnol. « On a connu des moments difficiles, avoue-t-il. Mais on s'est battu et on a toujours su réagir, faire en sorte de ne pas rester sur un échec. J'essaie de faire la part des choses en me disant que cela reste du basket, mais je ne réalise pas vraiment. »

« Je compte bien revenir »

Ce qu'il retient, c'est aussi « l'ambiance avec des mecs géniaux comme Boris (Diaw), Nico (Batum)... Et il y a des jeunes qui arrivent. Tout le monde se pousse vers le haut. C'est le résultat de tout un collectif. » Alors que l'annonce de l'organisation par la France de l'Euro 2015 a été faite durant la Coupe du monde, Gobert ne peut s'empêcher de se projeter. « Je compte bien revenir l'année prochaine. Il faut que l'on soit encore plus fort chez nous, avec en plus un titre à défendre. Vivre ce genre de moments ne peut que donner envie de recommencer. »

Après l'Espagne, Vincent Collet avait lâché que « certains avaient marqué des points en vue de l'Euro 2015 ». Si d'autres critères seront pris en compte (sa saison NBA notamment) et que l'échéance est encore lointaine, le pivot d'Utah sait que cette Coupe du monde joue en sa faveur. Un atout qui ne sera pas de trop pour espérer s'extraire d'une bagarre au poste 5 aux allures de jungle. Après la bataille que Gobert a livrée face au Gasol, une autre l'attend.

Thomas GILBERT.

Ses statistiques en Coupe du monde.
9 matches joués. 4,1 points (72,7 %), 4,7 rebonds, 0,9 contre en 16 minutes.



Rudy Gobert pourrait bien devenir l'un des atouts majeurs de l'Equipe de France pour l'Euro 2015 qui se déroulera d'ailleurs dans l'hexagone.

Un rôle de remplaçant à confirmer en NBA

Pour sa première saison en NBA l'an passé, Rudy Gobert a joué moins de dix minutes par rencontre (2,3 points à 48,6 %, 3,4 rebonds). C'est peu. Mais tout sauf surprenant pour un rookie (joueur de première année). Les motifs de satisfaction existent : le pivot a été utilisé régulièrement (45 matches), et ramené à un temps de jeu de 48 minutes, il est un meilleur rebondeur que Kevin Love ou Joakim Noah, et le contreur n°1 de la ligue !

Si Utah a été la pire équipe de la conférence ouest en 2013-2014 (25 victoires, 57 défaites), la franchise n'est pas le plus

mauvais endroit pour permettre à Gobert de s'épanouir. Une qualification en playoffs est encore illusoire cette année, ce qui lui permettra de souffler avant une éventuelle sollicitation en bleu. Absent à Madrid, le Turc Enes Kanter (22 ans, comme Gobert), en progrès constants à l'aube de son quatrième exercice en NBA, et l'Américain Derrick Favors, restent les premières options du Jazz dans la peinture. Mais, même de l'autre côté de l'Atlantique, la performance du Français face aux frères Gasol en quarts de finale a fait parler.

Quest France – Lundi 15 septembre 2014

RUDY GOBERT INVITE DE L'EMISSION TOUCHE PAS A MON POSTE

Médillés de Bronze avec l'Equipe de France lors de la Coupe du Monde il y a quelques jours, **Rudy Gobert**, Nicolas Batum et Evan Fournier ont débarqué sur le plateau de l'émission *Touche pas à mon poste* sur D8 ce mardi 16 septembre 2014.

Le présentateur télé Cyril Hanouna en a profité pour leur lancer un petit défi au tir, puis les a fait se déguiser par la suite.



Cholet Basket vise le haut du panier

Quatrièmes l'an dernier, les Choletaises affichent comme objectif d'atteindre le Top 5 en fin de saison. « Cette poule ressemble un peu à celle de l'an dernier, avec des équipes comme Belleville, Tours et Avrillé qui semblent au-dessus, et d'autres un peu en dessous comme Semussac ». Malgré les départs de Kassegne et Uzureau, Gaëtan Cherbonnier ne révolutionnera pas son groupe. « On a récupéré des joueuses qui doivent permettre d'équilibrer l'équipe », dit-il.

Avec cet effectif, les Choletaises se sont fixé un deuxième objectif : rester invaincu à domicile. Une façon comme une autre de regarder vers le haut.

L'EFFECTIF

Meneuses : Justine Fievet (1,68 m), Mathilde Quief (1,66 m), Anais Filliodeau (1,68 m). **Arrières, ailières** : Léa Sionneau (1,72 m), Audrey Chevrier (1,71 m), Lucie Manua (1,72 m). **Intérieures** : Justine Baranger (1,76 m), Laura Dupuet (1,80 m), Pauline Boisseau (1,82 m).

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 19 septembre 2014

Un trio de deux promus et un habitué

N3F. Si Avrillé et Beaupreau - Fief Sauvín ne visent rien d'autre que le maintien, Cholet, en habitué, a les moyens de regarder en haut.

Avrillé dans le grain bain

Insaisissables l'an passé en R1, les Avrillaises attaquent l'étape au-dessus avec le couteau entre les dents. Le ras de marée de la saison dernière n'a absolument pas fait gonfler les têtes. « J'ai des joueuses intelligentes, assure Morgan Belnou. L'an passé, on s'est fait sortir en Coupe des Pays de Loire par l'Ufab. Derrière, on a parfaitement su se reconcentrer pour faire une très bonne fin de saison. » La prépa « est globalement positive », même si l'ASA n'a pas été épargnée par les blessures. D'autant que les débuts officiels des nouvelles venues que sont Mélanie Kassoigné (Cholet, N3) et Nénodji Nguinabé (Champigny, N3), gages d'expérience et récemment mamans, s'inscrivent à moyen terme. Mais dans la tête et les baskets, Avrillé est prêt. Il faudra au moins cela pour assurer un maintien demeurant l'unique leitmotiv de la saison.

L'effectif : C. Boigne, A. Brossais, M. Célin, C. Château, A-L Gandon, V. Gautier, L. Gratton, V. Huchon, B. Pineau, M. Kassoigné, N. N'Guinabé.

Beaupreau - Fief Sauvín : découvrir, mûrir

Nouveau coach, nouveau président, nouveau challenge : le BFSB souffle un vent frais qui doit l'amener à s'ins-



Anais Filliodeau est de retour dans une équipe de Cholet qui pourrait tirer son épingle du jeu.

crire durablement à cet échelon. La montée a parfois fait débat. La meilleure des réponses aux sceptiques sera celle du terrain. « L'effectif est très jeune. Il y a de l'excitation, mais aussi pas mal d'appréhension », commente Mickaël Hodebar, désormais aux manettes. Aline Bouchereau, Justine Cailleau et Audrey Rivereau feront figure de cadres. Qui dit moyens financiers modestes

dit forcément produits du cru. Astrid Dhooge (Libellules Strasbourg, N3), originaire de la région, retrouve ses racines. L'Américaine Lakreshia Hart (ex-Cholet), de retour sur les parquets, fait, elle, office de pari. « Elle a fait quelques séances l'an dernier avec Cholet, qui ne pouvait la garder. Elle nous sera précieuse », assure Mickaël Hodebar.

L'effectif : M. Amorich, A. Bouche-

reau, E. Baufreton, J. Cailleau, A. Dhooge, M. Drouet, L. Hart, C. Raimbault, A. Rivereau.

Cholet Basket : amasser à la maison

Dans une poule « débarrassée » des épouvantails saumurois et alençonnais, Cholet a incontestablement un rôle à jouer. Tours, Smash Vendée et Limoges devraient évoluer dans la même cour. Pas une sinécure, mais pas impossible tout de même. Les automatismes, pas besoin de les chercher pour CB. Issues presque toutes du vivier choletais, les Maugeoises ne sont pas en quête d'alchimie, mais déjà de résultats, « au sein d'une poule où il n'y aura pas de petites équipes. Comme l'an passé, se montrer solide à domicile sera encore une priorité », avance Gaëtan Cherbonnier, qui a conclu sa première saison avec CB par une Coupe des Pays de Loire. Les retours d'Audrey Chevrier et d'Anais Filliodeau apportent une certaine densité sur les postes extérieurs. L'éclosion déjà bien entamée des Fievet, Dupuet ou Quief est attendue. Bref, Cholet est armé.

L'effectif : J. Fievet, A. Filliodeau, A. Chevrier, L. Sionneau, L. Manua, J. Baranger, L. Dupuet, P. Boisseau, M. Quief.

7. BENEVOLES A CHOLET BASKET

Sonia aime réaliser « de belles images »

Sonia Alberto vient de terminer son BTS audiovisuel à Saint-Quentin, dans les Yvelines. Originaire de Toutlemonde, elle revient dans la région pour participer au Hotmilk festival et percer dans l'audiovisuel.

C'est une vocation, qui s'est révélée à moi à partir du lycée - explique Sonia Alberto, 21 ans, jeune diplômée d'un BTS audiovisuel à Saint-Quentin, dans les Yvelines. Originaire de Toutlemonde, elle est revenue dans le Choletais pour percer dans les métiers de l'audiovisuel. Ce qui l'intéresse surtout, c'est la technique. Elle aime réaliser de belles images, techniquement impeccables. Elle est ce qu'on appelle une opératrice de prise de vue ou cameraman.

Un clip sur la jeunesse choletaise

C'est dans ce cadre qu'elle participe à la deuxième édition du festival Hotmilk film maker, qui se déroulera au Cinémoïda de Cholet, les 19 et 20 septembre prochain. Elle y présente un clip appelé « Jeunesse choletaise » où



Cholet, hier. Sonia Alberto est l'une des quinze réalisateurs choletais qui participent à la deuxième édition du festival Hotmilk film maker. Elle y présente un clip, intitulé « Jeunesse choletaise ».

l'on y voit des jeunes sportifs, musiciens, danseurs, dessinateurs exercer leurs talents sur un fond musical. « Au départ, j'étais surtout partie sur l'idée de faire un clip avec de belles

images. Puis petit à petit, c'est devenu un clip sur la jeunesse choletaise et sa diversité - précise t-elle. Pendant l'été, elle a sauté le pas et a créé son entreprise. Aujourd'hui,

elle est donc une jeune auto-entrepreneuse. Elle n'a pas encore eu le temps de se faire connaître mais elle compte sur le festival pour rencontrer des gens et nouer des contacts. « C'est un métier difficile et finalement dans le Choletais, nous sommes assez nombreux à travailler dans l'audiovisuel. On a chacun nos compétences, certains sont réalisateurs, d'autres comédiens etc. » Et cela ne lui ferait pas peur de s'associer à d'autres pour réaliser des projets. « Mais plutôt des courts métrages ou des clips. Je préfère tout ce qui est court parce qu'il faut être précis dans la réalisation et avoir une certaine esthétique d'image. » Après le festival, elle commencera à chercher des contrats et de futurs projets, plutôt dans la publicité, les clips musicaux et autres et même les vidéos de mariage.

Apolline LAURENT

Le festival Hotmilk film maker se déroulera les 19 et 20 septembre prochains, au Cinémoïda de Cholet. Projections à partir de 20 h.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 18 septembre 2014

8. MICHELIN, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISES

Sécurité routière



Les Choletais s'achètent une conduite pour l'hiver

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



A l'initiative de Michelin, des ateliers étaient proposés au grand public, hier, pour connaître les bons réflexes à adopter sur la route en hiver.

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 18 septembre 2014

L'hiver, il faut être plus vigilant

Pour conduire en sécurité en hiver, il y a des règles à respecter. Michelin les a rappelées, hier, à Cholet.

Gabriel BOUSSONNIÈRE

gabriel.boussonniere@courrier-ouest.com

Parking de la salle des fêtes, hier matin. Clarisse, 20 ans, titube comme si elle sortait d'une soirée trop arrosée. Pourtant, elle n'a pas bu une goutte d'alcool. Étudiante en BTS comptabilité au lycée Sainte-Marie, elle se livre à un exercice de sensibilisation à la sécurité routière. Équipée de lunettes qui modifient la vision et donc le sens de l'équilibre, elle doit slalomer entre des plots, franchir une petite haie et mettre un bâton dans un trou. Ce qui paraît simple peut devenir bien compliqué quand on ne maîtrise plus ses gestes. « C'est intéressant de voir les effets provoqués par la perte de l'équilibre. J'étais complètement à côté de la plaque, j'ai touché tous les obstacles. Ça permet de bien se rendre compte des effets de l'alcool », analyse la jeune femme.

Par moins 7 degrés, chaussez des pneus hiver

Inspecteur à la Sécurité routière, Gilles Gastineau délivre un message de prévention : « Si on boit trop, l'accident n'est plus une fatalité, il doit arriver. Il ne faut pas attendre d'en avoir un pour comprendre les risques de l'alcool au volant. »

Dans un camion, juste à côté, un étudiant a pris place devant un simulateur de conduite. Nous sommes sur une route de campagne, le jour ne s'est pas encore levé, et il y a un brouillard à couper au couteau. L'automobiliste roule à 70 km quand un scooter tourne à gauche devant lui. Le choc est inévitable. « M..., je l'ai tué », s'exclame l'étudiant. Le deux-roues est éclairé, il a mis son clignotant mais dans des conditions de visibilité dégradées, il a échappé à la



Cholet, salle des fêtes, hier. Parmi les outils de sensibilisation, le simulateur de conduite fait son effet, notamment auprès des jeunes. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

vue de l'automobiliste. « La leçon à retenir, c'est qu'en hiver il faut redoubler de vigilance, surtout quand la visibilité est mauvaise ou que la route est glissante, explique un inspecteur de la Sécurité routière. L'intérêt de cet exercice est que les jeunes sont acteurs, donc retiennent mieux les conseils. » D'autres ont pu s'essayer à un simulateur de conduite sur route enneigée. « Il faut adopter une conduite souple, ne pas freiner trop fort et privilégier le frein moteur », conseille le technicien de Michelin qui rappelle

aussi les vertus du pneu hiver dès que la température descend sous les 7 degrés : « Il procure une meilleure adhérence au sol et réduit la distance de freinage. »

Pendant toute la journée, hier, des lycéens de Sainte-Marie et le grand public ont pu ainsi venir écouter les bons conseils pour conduire en sécurité en hiver et faire contrôler leur véhicule. Une opération nationale organisée par Michelin qui sillonne dix villes où est installé le Bibendum. « Il y a un pic d'accidents entre novembre et

janvier, nous avons un rôle de prévention et d'information », assure Thierry Clerc, directeur du personnel de l'usine de Cholet. La police a été associée à cette action : elle a rappelé la nécessité de respecter les limitations de vitesse. Une sensibilisation a été faite également aux consommateurs de médicaments : l'effet sédatif de certaines molécules peut multiplier par cinq le risque d'accident. Un conducteur averti en vaut deux.

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 18 septembre 2014

15 nouveaux magasins à L'Écuyère

Que ce soit au Cormier avec un gros pôle logistique ou à L'Écuyère avec le renforcement de l'offre par 15 nouvelles cellules commerciales, plusieurs chantiers vont être lancés dans les prochains mois.



La zone de l'Écuyère va renforcer son offre commerciale dans les prochains mois avec une quinzaine de nouvelles cellules en projet dont, la plus vaste, celle du magasin Intersport qui déménagera de l'avenue Michelet.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Plusieurs projets immobiliers vont être lancés à Cholet. C'est bon signe. Le plus gros projet est bien sûr celui porté par Parcolog Gestion au Cormier 5 qui vise à construire une plate-forme logistique de 57 500 m². Une enquête publique va être lancée le 22 septembre à son sujet pour une durée d'un mois. Le Plan local d'urbanisme (PLU) doit être modifié pour que ce projet puisse voir le jour. D'autres constructions, certes plus modestes, vont être lancées dans les prochains mois. Voici dans le détail chacun des projets.

Cellules commerciales

La Sarl Regala d'Alain Moriceau (propriétaire des restaurants **Mc Do** de Cholet, Chemillé, Les Herbiers, Saint André-de-la-Marche) envisage la construction d'un bâtiment de 1 600 m². Prévu pour accueillir quatre cellules commerciales, il sera

situé rue Sorel Tracy, au cœur de la zone de L'Écuyère, entre Mr. Bricolage et le restaurant **Mc Do**. Les enseignes susceptibles de s'y installer ne sont pas connues, mais ce ne sera pas de la restauration.

Un autre projet de neuf cellules commerciales de 100 m² chacune est porté par GCA Investissements (David Gaist, dirigeant de la concession Toyota) également à L'Écuyère. Le promoteur affiche d'emblée les loyers de ces cellules pour séduire les candidats : 900 euros HT par mois.

Expertise comptable

L'expertise comptable est en mouvement à Cholet. Alors que le cabinet Papin et associés de la rue Travot (20 personnes) investit les locaux laissés vacants boulevard Herault par l'incantec (branche retraite de la Caisse des dépôts), la société In Extenso veut s'agrandir de presque 1 000 m² rue Eugène Brémond (près de Jardiland et Eurespace).

Le nouveau bâtiment dont la

construction démarrera dans quelques semaines, courant octobre, sera installé en face de l'actuel siège de la grande région ouest In Extenso, de l'autre côté de la rue. Il permettra d'intégrer les 40 collaborateurs de l'expertise Gandon (L'Écuyère) rachetée par In Extenso. Ils rejoindront les 90 personnes déjà présentes sur place.

Transport et logistique

Sans conteste, c'est ce chapitre que les travaux les plus importants seront entrepris dans les mois à venir ou l'année prochaine selon l'avancée des dossiers. Le groupe Carrefour souhaite transférer ses activités de logistique de sa filiale Logidis Comptoirs Modernes actuellement située rue de Gâtine au Cormier vers un site plus vaste encore pour y construire un entrepôt de 5 ha (contre 2,9 actuellement). Il se situera entre le village automobile Hellocar de Jean Rouyer et Mortagne-sur-Sèvre, au Cormier 5 au bord de la 2x2 voies.

Le nombre d'emplois devrait passer de 130 aujourd'hui à 230 à l'horizon 2015 ou 2016 lorsque l'entrepôt sera en activité.

Autre fleuron de la logistique et du transport à Cholet, le groupe Ageneau va construire un nouvel entrepôt ouvert de 3 100 m² pour accompagner la diversification de ses activités.

Articles de sport

Accompagné dans son projet par la société Oreas, Jean-Charles Chabauty à la tête de l'enseigne Intersport à Cholet (avenue Michelet) va transférer sa grande surface d'articles de sport vers l'Écuyère, à deux pas de M. Bricolage. Le nouveau bâtiment de 3 200 m² représente 1 300 m² de surface de vente de plus que la surface actuelle. De 21 équivalents temps plein, le magasin portera son effectif à une trentaine de personnes.